

From The Flock

La Fédération canadienne du mouton

Le budget fédéral et l'agriculture

Par Jennifer Fleming, directrice

La Fédération canadienne du mouton a vu d'un bon oeil les nouveaux fonds alloués aux éleveurs de bétail dans le budget 2006 du gouvernement fédéral. Lors de sa visite à Calgary le 5 mai 2006, le ministre Strahl a parlé du budget du gouvernement fédéral et de son impact sur l'agriculture canadienne.

L'important engagement financier du dernier budget indique clairement que le gouvernement veut écouter et agir dans le secteur agricole. En considérant que l'agriculture n'était pas une priorité du gouvernement, ce milliard de dollars supplémentaire est un signe encourageant puisqu'il est en surplus de l'augmentation annuelle de 500 millions de dollars en soutien du revenu.

Grâce à ces fonds, le gouvernement promet de créer de nouveaux programmes innovateurs de soutien du revenu, une meilleure stabilisation du revenu, des investissements dans des opportunités futures en science de la biomasse, un soutien concernant une stratégie sur les biocarburants, et de générer de nouvelles avenues pour l'agriculture par l'entremise de produits à valeur ajoutée.

Le budget donne aussi les grandes lignes de l'engagement du gouvernement pour remplacer le programme canadien de stabilisation du revenu (PCSR) par des programmes plus efficaces de stabilisation et de secours en cas de désastres. Pendant que le gouvernement essaie de développer des programmes pour changer le PCSR, celui-ci a réajusté de façon rétroactive la valeur des inventaires utilisés dans ces programmes. Ce réajustement de la valeur des inventaires a été revendiqué par le secteur de l'élevage depuis le début de la crise de la vache folle. Il s'agit du genre de soutien dont les producteurs ont besoin.

Le réajustement du PCSR fournira un financement en une étape pour que le programme ait un meilleur temps de réaction, qu'il couvre plus de pertes tout en restant partagé entre les provinces et les territoires. Il s'agit d'un pas immédiat vers l'amélioration des programmes.

À une époque où tout semble être une dépense prioritaire, l'investissement dans le Canada rural semble être une bonne décision pour ce nouveau gouvernement.

Mise au point sur la situation concernant la salubrité alimentaire à la ferme

Par France Lanthier, coordinatrice nationale, salubrité alimentaire à la ferme

Après plusieurs mois de débogage et de résolution de problèmes concernant notre serveur Web, le programme de formation sur les pratiques de salubrité alimentaire à la ferme de la Fédération canadienne du mouton est finalement accessible en ligne. La formation en ligne permet d'économiser temps et argent.

Pour ceux qui n'ont pas accès au service Internet, la FCM est en train de développer une version écrite du programme ainsi qu'une version sur CD-ROM.

Ceci ne veut pas dire que la formation un à un ne sera pas disponible ou découragée. Au contraire, la FCM s'est engagée à fournir cette formation selon la méthode qui sera la plus pratique pour les producteurs intéressés à en apprendre plus au sujet de ce programme. Mais pour respecter nos contraintes budgétaires, les sessions de formation devront comprendre un minimum de 15 producteurs pour avoir lieu.

Note :

Pour les sessions déjà planifiées à Kemptville, Ontario le 18 mai à 19:00 h (endroit à déterminer) et à Markdale, Ontario au centre agricole du comté Grey le 30 mai à 19.00 h, le nombre d'enregistrement sera respecté.

Pour plus d'information, veuillez entrer en contact avec :

France Lanthier, MSc. coordonnatrice nationale, courriel OFFS : france@cansheep.ca;
tél: 514-567-1608

VALEUR NUTRITIVE DES COUPES DE VIANDE D'AGNEAU

Par Jennifer Fleming, directrice

De l'agneau oméga 3 s'en vient

Des chercheurs sont confiants que l'agneau pourrait bientôt devenir une importante source d'acides gras oméga-3 comme les poissons huileux.

Des chercheurs du CSIRO Livestock Industries et du département ouest australien de l'agriculture et de l'alimentation essaient de savoir si des agneaux peuvent être élevés pour augmenter le niveau d'acides gras essentiels dans la viande comme les oméga-3 tout en diminuant la quantité de gras saturés. Un nutritionniste du CSIRO, le docteur Soressa Kitessa, et un généticien du département de l'agriculture, le docteur Johan Greeff, ont trouvé des variations génétiques dans les moutons qui

montrent que la teneur en bons acides gras de chaque animal est héréditaire.

Leurs recherches sur près de 500 béliers pur-sang ont démontré que la viande de certains moutons contient plus du double en oméga-3 que la viande d'autres animaux.

Les 100 meilleurs moutons dans l'étude contenaient des niveaux naturels d'oméga-3 près du seuil considéré comme «bonne source» selon la classification de l'agence de normes alimentaires de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Actuellement, la classification est appliquée aux poissons huileux et autres produits qui contiennent des additifs oméga-3.

Source : www.farmonline.com.au/news_daily.asp?ag_id=34061

Comme vous le savez, la Fédération canadienne du mouton a mandaté la firme Maxxam Analytics pour faire une étude sur les données nutritives pour la mise en marché de l'agneau.

De façon à satisfaire les demandes de l'ACIA et de Santé Canada au sujet des données nutritives sur l'agneau canadien, la variance nutritionnelle doit être revue pour s'assurer que les données finales soient conformes aux normes. La cause des variances nutritives vient de :

- L'alimentation
- Poids au moment de l'abattage
- Race
- Male / femelle
- L'endroit au Canada

Ces variances ont été déterminées par des études et d'une quantité de données déjà ramassée sur différents animaux. L'ACIA et Santé Canada ont aussi questionné les points mentionnés ci-dessus.

Maxxam, aura besoin de ces données pour établir la façon de regrouper les lots des différentes coupes avant analyse. Veuillez consulter le formulaire de soumission ci-attaché que vous devrez remplir pour chaque coupe de viande.

L'ACIA et Santé Canada demandent que les échantillons reflètent ce qui a été consommé, à quel endroit au Canada, et que les données soient réparties en trois provinces (Alberta, Ontario et le Québec) représentant 95% de l'agneau consommé. Nous devons ramasser des échantillons pour les deux saisons principales d'élevage de l'agneau.

La prise de données des échantillons des 5 coupes de viande hachée devra être faite maintenant et en octobre. Encore une fois, l'information requise pour les échantillons sera envoyée sur des formulaires de Maxxam qui vous contactera pour revoir les demandes. Des glacières vous seront envoyées pour soumettre les échantillons ainsi que les formulaires et faciliter le retour au laboratoire.

Les producteurs sont priés d'entrer en contact avec la FCM s'ils sont intéressés à fournir des coupes de viande pour cette étude.

Votre coopération dans cette affaire aidera la FCM à améliorer le marketing de l'agneau au Canada.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à entrer en contact avec Jennifer Fleming au 1-888-684-7739 ou à admin@cansheep.ca ou Ron Reddam chez Maxxam Analytics au 1-800-563-6266 ext. 5746 ou à ron.reddam@maxxamanalytics.com.

Une participation des producteurs est requise

Les producteurs seront compensés par la FCM pour leurs coupes de viande

Les moutons peuvent se médicamenter seuls

Les moutons, ruminants bien ridiculisés, ne sont pas exactement les boursiers Rhodes du monde animal, mais des études montrent qu'ils ont un certain flair. Une étude par des chercheurs du CSIRO indique que les moutons pourraient être capables de s'auto médicamenter, en mangeant certaines plantes qui guérissent certaines maladies.

Le projet du CSIRO Livestock Industries à Perth, essaie d'identifier la gamme de plantes – particulièrement celles qui ne sont pas utilisées en pâturage – qui pourraient aider les moutons à guérir.

Les chercheurs connaissent depuis longtemps l'habilité des moutons à satisfaire leurs besoins nutritifs par la sélection de plantes, mais la soi-disant capacité de choisir des remèdes naturels est une nouvelle ligne de recherche.

Le chercheur de longue date du CSIRO, Dean Revell, affirme que lors de l'étude, les moutons ont été exposés à différentes plantes comme des arbustes et autres vivaces au lieu de paître dans des pâturages qui ne contiennent qu'une sorte de graminée.

Les chercheurs surveillent alors les habitudes de consommation des animaux, déterminant si les moutons infectés de parasites choisissent des plantes spécifiques et si leur santé s'améliore en conséquence. «Si nous pouvons montrer, comme nous le pensons, que les moutons ont l'habilité de s'auto médicamenter et d'apprendre comment ils le réalisent, ceci pourrait avoir tout un impact sur la possibilité de construire des systèmes de productions viables au point de vue environnemental», dit le docteur.

«Si les moutons peuvent s'auto médicamenter, nous pourront aussi suggérer des changements qui amélioreront le bien-être des animaux, tout en réduisant le besoin de médicaments artificiels».

«Il se pourrait que des moutons aient besoin de certains lots de pâturage là où nous les mettons pour qu'ils trouvent leurs propres médicaments... ou il se pourrait qu'ils aient besoin de consommer certaines plantes pour maintenir le contrôle des parasites». «Les moutons apprennent le plus de leurs mères, affirme le docteur Revell, et leurs connaissances des plantes médicinales pourraient être transférées à travers les générations.

«Les bonnes plantes doivent être disponibles au bon moment», dit-il. «Nous pensons qu'ils ont besoin d'une gamme de plantes pour apprendre à choisir les bonnes». La recherche fait parti d'un projet national qui examine l'impact de la variété des fourrages sur la production animale. Cette étude est une collaboration entre le CSIRO, la Co-operative Research Centre for Salinity, la Meat and Livestock Australia et l'Australian Wool Innovation.

Les chercheurs identifient des protéines pour de l'agneau tendre

Des chercheurs australiens mènent le bal sur la recherche des protéines qui rendent la viande d'agneau tendre ou non.

Des chercheurs du Victorian Department of Primary Industries ont identifié environ 80 protéines de structures de muscles qui influencent la tendreté de la viande.

«Les consommateurs à travers le monde demandent de la viande de plus en plus tendre», affirme le ministre de l'innovation victorienne John Brumby. «Le niveau de l'agrément d'un consommateur est le facteur le plus important qui détermine s'il achètera de l'agneau de nouveau». «Être capable de prédire la qualité de la viande est crucial pour l'industrie australienne de la viande puisqu'elle sécurise les marchés des détaillants et des exportateurs ».

«Ces chercheurs développent maintenant des technologies pour détecter les différentes quantités de protéines qui se retrouvent dans différentes coupes de viande et déterminer la tendreté, tout en ayant comme but d'améliorer le plaisir des consommateurs et de solidifier la compétitivité de l'industrie sur le marché ».

De nouvelles capacités dans ce domaine – connues sous le nom de technologies protéomiques – pourraient mener au développement d'outils de sélection qui pourraient être utilisés par l'industrie australienne de la viande rouge pour viser à produire des viandes plus succulentes.

Le projet a été subventionné par le gouvernement victorien et Meat and Livestock Australia. La première phase de la recherche devrait être complétée au milieu de l'année prochaine.

Source : www.farmonline.com.au/news_daily.asp?ag_id=33913

- Les participants n'ont pas besoin de se déplacer
- La formation en ligne est actuellement gratuite
- Vous pouvez accéder à la formation à n'importe quel moment et n'importe où (presque)
- Les participants peuvent quitter et retourner à leur programme de formation plus tard; il n'est pas nécessaire de compléter une session de formation en une fois

- Les participants peuvent réviser la documentation à leur rythme
- Les coûts de la formation sont réduits – le coût mensuel d’entretien d’un site Web est de 20 \$ tandis que les coûts de location d’une salle et des déplacements d’un présentateur peuvent excéder 1000 \$

Ateliers de formation disponibles en ligne
<http://fsfp.cansheep.ca>